

**1** 947, la France est encore convalescente de la Seconde Guerre mondiale qui l'a littéralement ravagée. Les Français sont résilients et, sous l'égide du général de Gaulle, trouvent peu à peu courage pour se redresser et reprendre une vie potable. En ce début d'année, Vincent Auriol a été élu président de la République. La IV<sup>e</sup>. Elle ne connaîtra jamais la stabilité de ses institutions et il faudra attendre dix ans pour que de Gaulle, à son tour élu président de la République, instaure la V<sup>e</sup> République.

Du côté de la chanson, puisque c'est bien le sujet de ce livre, la même Édith Piaf est la grande vedette. Le 4 janvier 1947, elle enregistre en studio son plus grand succès sur une musique de Louiguy (*alias* Louis Guglielmi) : *La Vie en rose*. Le succès de cette

## Thomas Chaline

chanson, écrite en 1945, deviendra même planétaire au point de devenir l'un des emblèmes de la France à l'international au même titre que la tour Eiffel.

Le 28 novembre 1947, Michel Jean Hamburger naît à Neuilly-sur-Seine, aux portes de Paris. Il est le troisième et dernier enfant de Jean Hamburger et d'Annette Haas, un couple d'origine juive converti au protestantisme. Marié le 29 mars 1938, le couple voit naître son premier enfant, Bernard, deux ans plus tard, en mars 1940. C'est ensuite une petite fille prénommée Françoise qui naît en 1945.

Jean Hamburger est né à Paris le 15 juillet 1909. Fils d'Abraham Hamburger, un marchand d'art juif installé à l'angle de la place Vendôme et de la rue Saint-Honoré à Paris, et de Marguerite Marix, il fait ses études secondaires au lycée Carnot. Alors qu'il n'est âgé que de dix-huit ans, il retrouve ses parents morts dans leur lit sans qu'on sache les causes de ce décès. Jean se retrouve désormais seul avec sa sœur Denise.

Après le baccalauréat, il entame de longues études universitaires à la Faculté des sciences et à la Faculté de médecine de Paris. Il devient l'élève de Louis Pasteur Vallery-Radot, petit-fils du célèbre inventeur du vaccin. Jean Hamburger est passionné par la science

## Michel Berger

et son futur métier de médecin. Il franchit brillamment toutes les étapes : interne en 1931, chef de clinique en 1936 puis médecin des hôpitaux en 1945 avant d'être professeur agrégé en 1946. Dans la France d'après-guerre, une carrière exceptionnelle lui est offerte, car le médecin Hamburger ne manque pas d'ambition pour faire avancer la science et inscrire son nom dans la grande histoire de la médecine et de l'humanité. C'est un homme de son temps, assez froid et mystérieux, un vrai taiseux au crâne légèrement dégarni, qui se perd dans des pensées infinies. Doté d'une grande culture générale, il sait autant converser sur la médecine, son domaine, que sur la philosophie, le théâtre, la littérature ou bien la musique. Pour preuve, parallèlement à sa carrière de médecin, il entame à partir de 1935 celle d'écrivain. Bien sûr, on trouve parmi sa bibliographie de nombreux ouvrages scientifiques. Mais Jean Hamburger s'est essayé à d'autres genres et domaines comme un ouvrage sur Littré et l'histoire de la langue française ou encore l'art de l'écriture théâtrale.

Annette Haas est, quant à elle, née en mars 1912 dans le 17<sup>e</sup> arrondissement de Paris. Fille d'un bijoutier genevois juif qui avait pour passion le violon, et d'une mère pianiste amateur, Annette s'éveille dès le plus jeune âge à la pratique musicale. L'appartement familial est situé au-dessus de celui de Francis

## Thomas Chaline

Poulenc, un célèbre pianiste compositeur français de l'époque. La petite Annette l'entend tous les jours faire ses gammes, ce qui la passionne profondément pour l'instrument. Plus tard, elle osera aller à sa rencontre et aura le privilège de jouer avec lui son concerto pour deux pianos. Annette entre ensuite au conservatoire et devient l'élève de Marguerite Long, une pédagogue française de renom. La jeune fille est talentueuse, une carrière de concertiste lui est promise.

Le couple Hamburger se rencontre à la fin des années 1930. Un coup de foudre digne des plus belles romances littéraires leur tombe dessus. Ils ne se lâcheront plus tant leur amour est puissant.

Ils s'unissent en 1938, un an avant que Paris et la France sombrent totalement sous la griffe de l'occupant nazi. Jean sera mobilisé sur le front, puis regagnera Paris. L'ambiance y est antisémite, c'est le temps des rafles et de la peur, une époque qui le marque profondément. Le couple accueille cependant ses deux premiers enfants. Un bonheur en temps de guerre qui ne se boude pas. Michel arrive donc en 1947.

La famille vit désormais dans un appartement bourgeois situé au 29, boulevard de Courcelles, dans le 17<sup>e</sup> arrondissement de Paris. Le docteur

## Michel Berger

Jean Hamburger vient d'y installer son cabinet. L'appartement est particulièrement spacieux pour que, d'un côté, la vie familiale suive son cours, tandis que, de l'autre, les consultations médicales se succèdent tout au long de la journée. C'est une vie heureuse et quasiment romesque dans laquelle baignent Michel et sa fratrie.

Jean passe ses journées entre son cabinet et l'hôpital. Il consacre clairement sa vie à sa carrière de médecin avec la ferme ambition de briller dans tout ce qu'il entreprend. La science est sa grande passion et il a l'intime conviction que dans ces temps d'après-guerre, dans ce monde nouveau, il peut innover, faire progresser la médecine. Père austère et très absent, il ne fait guère preuve de démonstrations affectives envers ses enfants. Une distance, un mystère se créent entre lui et sa progéniture. Cependant, il y a énormément d'amour entre eux. C'était un autre temps. D'ailleurs, Michel et sa fratrie attendent tous les soirs avec impatience le retour de leur père jusque très tard. Jean a rapidement gagné auprès de ses enfants une réputation de « père qui n'est jamais là » ou encore « père qu'on attend ». Lorsque ce dernier arrive enfin, ses trois enfants se cachent sous le piano Pleyel du salon et espionnent les parents qui s'enlacent, heureux de se retrouver.

## Thomas Chaline

Annette est une femme joviale, extravertie, artiste dans l'âme, d'une grande douceur et passion pour ses enfants. Mère aimante et dévouée, elle les met au diapason... de la musique ! Cette passion remplit leurs journées du matin au coucher. Elle a l'oreille pour dénicher les talents. Très vite, elle devient répétitrice de divas en herbe qui viennent faire leurs gammes sur du Pucini. Le soir venu, c'est place à la vie mondaine de l'époque. Plusieurs scientifiques et écrivains défilent chez les Hamburger. Citons les célèbres écrivains André Maurois, Georges Bernanos ou encore Henri Troyat...

Michel suit machinalement cette éducation bourgeoise et musicale. En plus de jouer du piano, il touche également la clarinette. Les premières créations prennent vie. Ce sont des petits poèmes d'enfant dédiés à sa maman, souvent illustrés par Bernard. L'amour et le respect règnent dans cette famille. Pas une seule ombre au tableau.

Du côté de la religion, c'est plus complexe qu'il n'y paraît. Jean, le père, est quelqu'un d'assez cartésien et n'a jamais vraiment recherché le moindre réconfort dans un Dieu et ne laisse pas place à quelque mysticisme que ce soit. Pour autant, il sait combien l'appar-

## Michel Berger

tenance à un groupe « social » est importante dans l'existence de chacun. C'est uniquement en cela qu'il voit un intérêt à ce que ses enfants suivent un enseignement religieux. Mais voilà, les parents Hamburger sont juifs et, sortant des années sombres de la Seconde Guerre mondiale, ils ont bien trop souffert de l'antisémitisme. Aussi, ils pensent qu'ils ne sont pas à l'abri d'une résurgence antisémite. La blessure est toujours vive. Le catholicisme, quant à lui, met selon eux en scène de façon trop exubérante l'existence de son Dieu. C'est ainsi que le protestantisme devient le choix par élimination. Plus abstraite et plus intellectuelle, cette religion correspond finalement bien aux aspirations du couple pour ses enfants. Bernard, Françoise et Michel suivent tous les dimanches des cours au temple situé avenue de la Grande-Armée dans le 16<sup>e</sup> arrondissement. Michel a pour parrain François Lhermitte, brillant neurologue, ancien élève du professeur Hamburger et futur oncle de celui qui deviendra le comédien Thierry Lhermitte. La marraine désignée est Françoise May, amie proche d'Annette, la maman de Michel. Femme aussi belle qu'intelligente, elle fréquente le Tout-Paris des intellectuels. À chaque anniversaire de Michel, son parrain et sa marraine l'emmènent au restaurant. Françoise May prend la belle habitude de lui offrir chaque année un ouvrage de la célèbre collection « Bibliothèque de la Pléiade ».

## Thomas Chaline

Un lien important se tisse entre Michel, son parrain et sa marraine.

Chez les Hamburger, comme dans toute famille bourgeoise, chaque anniversaire est un événement. Tout comme Noël et la Saint-Sylvestre donnent lieu à des dîners royaux autour d'une dinde. Les enfants jouent, chantent ou interprètent une saynète. Dans cette famille unie, soudée, Michel est un enfant heureux et épanoui pour qui le bonheur avec un grand B semble tout tracé, ou du moins promis.

Mais un soir de janvier 1953, Jean Hamburger ne se sent pas très bien. Il téléphone alors à son ami et confrère le docteur Gabriel Richet et lui demande de venir le voir. Ce dernier vient le lendemain matin à la première heure pour l'ausculter. Son diagnostic est sans appel : Jean Hamburger souffre d'une infection pulmonaire aggravée. Il est emmené d'urgence à l'hôpital Necker pour être opéré. Mais voilà, le professeur Jean Hamburger saisit l'occasion pour être son propre cobaye. Il décide de diriger lui-même son opération, sans anesthésie. Très courageux, il ne montre aucun signe de souffrance lors des premières incisions chirurgicales.

## Michel Berger

L'opération est une réussite et lui sauve la vie. Mais dans les heures qui suivent l'intervention, le professeur Hamburger ne semble plus tout à fait le même. Quelque chose s'est produit : il a perdu la mémoire. Non seulement Jean Hamburger est incapable de reconnaître les membres de son équipe, mais en plus, il ne reconnaît ni son épouse, ni ses enfants ! Annette prend sur elle et fait diversion auprès de leurs enfants. Elle prétend que c'est normal, qu'il lui faut un certain temps après cette lourde opération pour reprendre ses esprits. Mais Jean ne sera plus jamais le même. L'homme semble comme perdu dans un monde qui lui est si familier. Se sentant totalement en marge de cette famille qu'il a pourtant construite avec son épouse, il ne reprendra jamais sa place. Alors, un matin, quelques semaines après l'opération, il quitte l'appartement familial. Il abandonne sa femme et ses enfants sans même laisser un mot. Rien. Comme un fantôme errant en peine dans une autre dimension. Comme un lâche, incapable d'assumer ses responsabilités... C'est comme si le courageux et héroïque médecin s'était évaporé dans la nature pour laisser place à cet homme égaré.

Michel n'a que cinq ans et vit sa première blessure de vie. L'enfant est traumatisé par cet abandon qui laisse

## Thomas Chaline

place à une interrogation avec laquelle il va devoir vivre et se construire. Comment comprendre que le bonheur et l'harmonie d'une famille se retrouvent envolés en quelques heures ? Comment expliquer que le père, figure d'autorité charismatique auquel il vouait une grande admiration, s'en aille sans la moindre explication, ni même attention pour ses enfants ?

Désormais, le père sera un sujet tabou. Michel n'en parlera plus jamais, comme un secret bien gardé ou un mystère qu'il ne cherchera pas à percer. Il n'existe tout simplement plus à ses yeux. Il doit faire le deuil de sa violente disparition et se raccrocher à sa fratrie et à sa maman.

La famille doit se reconstruire alors que la fuite subite du père a rapproché les enfants et leur mère. Bernard, l'aîné, fait désormais office de père aux yeux du petit Michel. Annette se bat seule pour faire face aux aléas de la vie, qu'ils soient financiers ou matériels. L'amour et la musique sont toujours là et c'est bien l'essentiel. D'ailleurs, Michel se plonge pleinement dans la musique qu'il ressent comme un besoin existentiel, un kit de survie. Il joue inlassablement du piano. Ce sont des heures où son esprit s'évade, voyage, ne pense plus mais se transporte avec légèreté. Un océan d'insouciance vital pour le

## Michel Berger

petit garçon. Avec sa mère, un lien fusionnel se crée. La femme, qui était de nature joviale et extravertie, prend sur elle et montre un courage sans faille dans cette épreuve. Ne laissant rien transparaître de sa tristesse et de ses émotions, elle inspire son fils Michel. Ce dernier semble se renfermer au fil du temps. Il garde le silence et intériorise ses émotions. Tristesse ou colère, rien ne sort.

Les sorties culturelles se poursuivent, expositions dans les musées parisiens et soirées musicales. Tous les jours à 17 heures, M. Gabey vient donner ses leçons de piano aux trois enfants Hamburger. Mais c'est un professeur d'un autre temps, plus proche d'un général de caserne que d'un pédagogue bienveillant, il éprouve de sérieuses difficultés à transmettre son savoir et à capter l'attention de ses élèves, si ce n'est par rude autorité.

À chaque anniversaire de Michel, son parrain et sa marraine l'emmènent comme de tradition au restaurant. Ces derniers tentent d'apaiser la colère et la tristesse qu'ils perçoivent chez l'enfant abandonné. Ils essaient même de trouver quelques excuses à son père. Rien n'y fait. Michel, qui a déjà une grande maturité, veut effacer ce père lâche de son existence. Il refuse tout simplement que le sujet soit abordé.